

# DISCIPLES AUJOURD'HUI

MAGAZINE FRANCOPHONE DE L'ÉGLISE CATHOLIQUE DANS LE CANTON DE FRIBOURG | DÉCEMBRE 2022 N°26



SESSION PASTORALE

## La synodalité, chemin de communion

INTERVIEW

Synodalité et  
spiritualité

PASTORALE

Le nouveau guide  
pour le mariage

DÉCOUVERTE

Un discernement  
apostolique

**ÉDITEUR:**

Église catholique dans le canton  
de Fribourg

**ADRESSE:**

Service communication  
Boulevard de Pérolles 38  
1700 Fribourg  
communication@cath-fr.ch  
026 426 34 13

**LECTORAT:**

Agents pastoraux, personnes  
bénévoles et engagées en Église,  
instances ecclésiastiques

**PARUTION:**

4x par an

**ÉQUIPE DE RÉDACTION:**

Véronique Benz (rédactrice  
responsable), João Carita,  
Barbara Francey, Fr. Alexandre  
Frezzato, Micheline Pérez (secré-  
taire) et Emmanuel Rey

**ONT COLLABORÉ À CE NUMÉRO:**

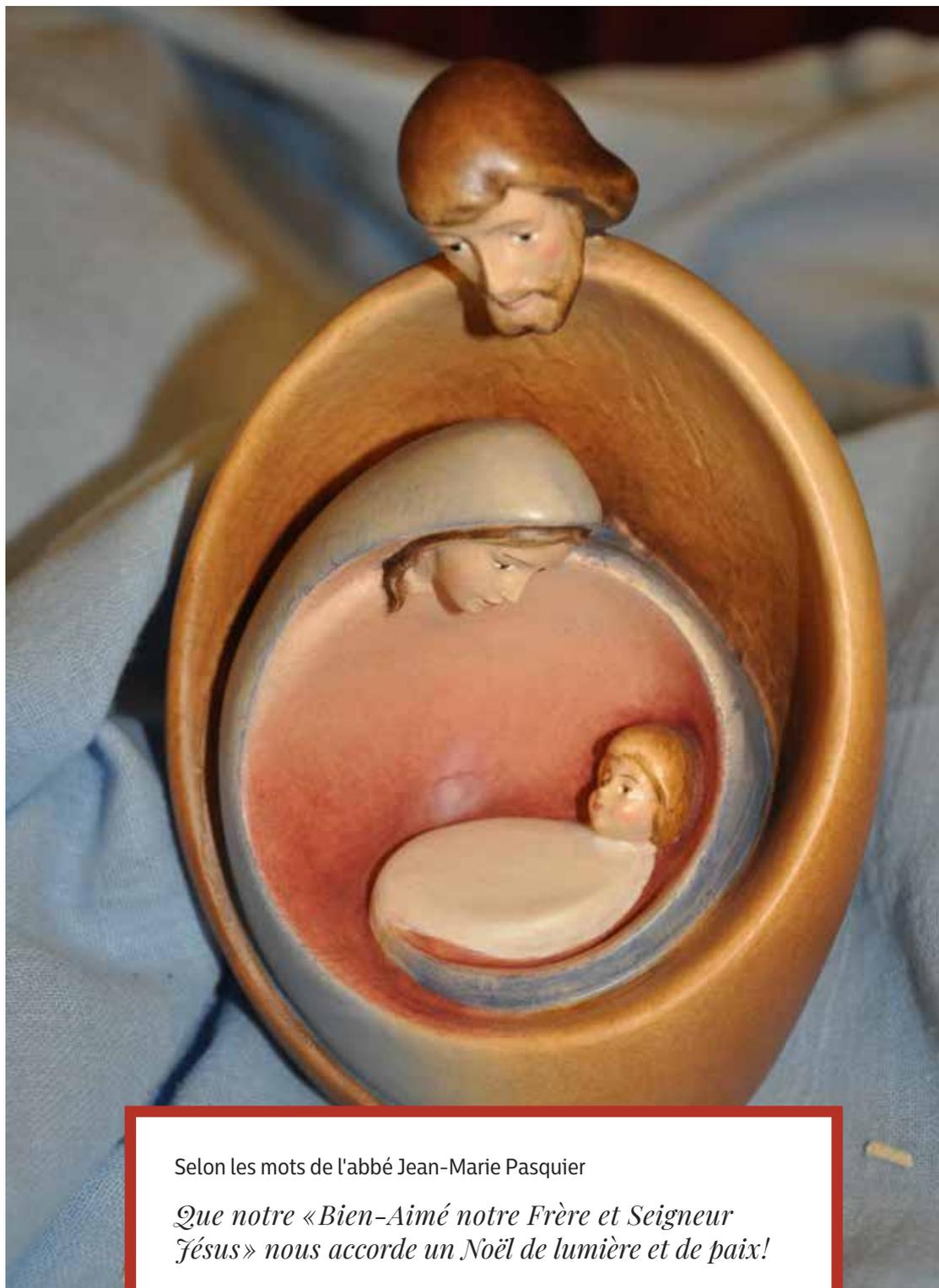
Claudien Chevolet, Jean-Marie  
Pasquier et Bernard Schubiger

**COUVERTURE:**

Eucharistie d'ouverture de la  
session pastorale à La Roche d'Or  
à Besançon

**PHOTO:**

J. Carita



Selon les mots de l'abbé Jean-Marie Pasquier

*Que notre «Bien-Aimé notre Frère et Seigneur  
Jésus» nous accorde un Noël de lumière et de paix!*

Crèche inclusive en mandorle. Joseph avec ses bras entoure Marie qui couvre  
l'enfant Jésus. Collection de l'abbé Bernard Schubiger

© B. Schubiger

---

# SOMMAIRE

**04**

---

## ÉDITORIAL

Un temps de découverte

**05**

---

## LE MOT DE...

Claudien  
Chevrolet

**06**

---

## RÉFLEXION

La synodalité,  
un chemin de  
communion  
dans le Christ

**11**

---

## DÉCOUVERTE

Un discernement  
apostolique

**13**

---

## À LIRE ET À VOIR

Les propositions  
de La Doc

**14**

---

## INTERVIEW

Synodalité et  
spiritualité

**18**

---

## PASTORALE

Le nouveau guide  
pour le mariage

**20**

---

## ART ET FOI

Crèches du  
monde et de  
chez nous

**22**

---

## MÉDITATION

Le Noël de  
Charles de  
Foucauld

# ÉDITORIAL

## Un temps de découverte



Une session pastorale c'est toujours un moment intense de formation, de ressourcement et de prière, mais c'est également un temps de convivialité.

Comme de nombreux agents pastoraux, j'ai participé à la dernière session de formation à La Roche d'Or à Besançon. Un soir, suite aux multiples interventions de la journée, j'ai bu un verre avec une collègue. Assise l'une à côté de l'autre à siroter de délicieux cocktails, loin des soucis et du stress quotidien, l'ambiance festive aidant les langues se sont déliées. Nos cœurs se sont ouverts. Nous avons parlé de choses que d'ordinaire nous ne partageons pas dans le cadre du travail... J'ai découvert chez ma collègue des facettes inconnues de sa personnalité, des qualités que je ne soupçonnais pas. Notre écoute mutuelle nous a enrichies. J'ai eu l'impression, sans bouger, de faire avec elle un bout de chemin, de vivre une certaine communion. Bien que notre échange ne fût pas placé sous la présence de l'Esprit saint, ce temps a été pour moi aussi important que les exposés et les expériences de la session.

Une grande partie de ce numéro est consacré à un retour de cette session pastorale. Vous découvrirez tout d'abord un résumé de la réflexion du Frère Benoît-Dominique de La Soujeole, dominicain qui nous a présenté ce qu'est la synodalité au

sein de l'Église, puis une interview de Dom Mauro Giuseppe Lepori, abbé général de l'Ordre cistercien, sur la synodalité et la spiritualité.

Prendre le temps de se mettre à l'écoute de la Parole de Dieu, partager en petits groupes, prêter attention aux propos des uns et des autres, c'est à cette expérience simple que nous a invités Luisa Rossi. Vous pourrez lire un aperçu de ce discernement apostolique ainsi que quelques témoignages.

Une commission composée de prêtres, de diacres et d'agents pastoraux laïcs engagés au service des familles a œuvré à la création d'un guide pour le mariage. Actuellement en période d'essai, ce nouvel outil vous est présenté dans notre rubrique pastorale.

L'abbé Bernard Schubiger est un grand collectionneur de crèches. Il vous en montre quelques-unes d'ici et d'ailleurs afin de nous inviter comme les mages et les bergers à la contemplation. Dans sa méditation l'abbé Jean-Marie Pasquier, prêtre retraité, nous suggère de passer un Noël comme Charles de Foucauld.

Bonne lecture, que l'Emmanuel illumine votre année 2023

Véronique Benz

”

## *La synodalité est un chemin à faire entre nous et en nous*

*un chemin vers une communion de charité où marcher implique d'écouter et de scruter la Parole et le Souffle.*

### **Un silence nécessaire?**

Il y a quelques semaines, la session pastorale de la Région diocésaine de Fribourg rassemblait les agents pastoraux pour un temps de réflexion, de prière et de parole fraternelle. Trois piliers caractéristiques d'une session qui devraient, finalement, concerner toute démarche synodale. Mais comme le rappelait Dom Mauro-Giuseppe Lepori, abbé général des cisterciens, le chemin de synodalité suppose aussi, et peut-être d'abord, de savoir faire silence, comme les disciples d'Emmaüs qui, après avoir déversé leurs souffrances et leurs plaintes, se taisent et écoutent. C'est qu'entre temps, un voyageur les a rejoints...

Ce silence ne s'impose pas par force, il n'est pas une atteinte à la parole libre et vraie par ailleurs si nécessaire, mais une réaction à l'appel qui surprend et assèche la plainte, rend disponible à l'écoute du Christ qui marche là, avec nous, et qui a quelque chose à nous dire. Ce silence survient alors comme une initiation nouvelle à la contemplation, à une vie intérieure qui nourrit toute parole et lui donne une profondeur si douce, une justesse si percutante. Ce silence invite à regarder le Christ,

lui dont nous avons tant besoin. Il donne à voir l'Église comme un mystère, selon les paroles de Dom Mauro-Giuseppe, comme l'Épouse sur laquelle rejaillit la beauté du Christ. Mystique de la beauté de l'Église ô combien nécessaire, en ce temps où les scandales risquent de ternir le regard pour ne plus voir en elle qu'une institution assombrie par le péché de ses membres.

Vraiment, la synodalité est beaucoup plus qu'un instrument dédié à la réforme des structures ecclésiales en temps de crise. Elle est un chemin à faire entre nous et en nous, un chemin vers une communion de charité plus parfaite, où marcher implique d'écouter et de scruter la Parole et le Souffle, portés par le désir joyeux de suivre le Christ Sauveur, lui qui est notre unité, notre réconciliation et notre paix véritable.

Claudien Chevrolet



**CLAUDIEN CHEVROLET**

–

Responsable du Service formations

LE MOT DE...



# RÉFLEXION

## CÉLÉBRATION À LA ROCHE D'OR

© J. Carita

-

L'Eucharistie, lieu où les deux sacerdoce, baptismal et ministériel, participent au sacerdoce du Christ, de manière distincte, mais complémentaire.

# La synodalité, un chemin de communion dans le Christ

**Plus d'une centaine d'agents pastoraux, prêtres, diacres et laïcs, se sont retrouvés en session du 15 au 17 novembre 2022 à La Roche d'Or à Besançon. En se mettant à l'écoute de l'Esprit saint, ils ont essayé ensemble de découvrir des chemins de communion dans le Christ. Ces trois jours ont été ponctués de temps de réflexion, de partage, de prière et de convivialité.**

Le thème de cette session de formation était: «Quels chemins de communion dans le Christ? À l'écoute de l'Esprit saint qui parle.» Le premier intervenant de la rencontre, le Frère Benoît-Dominique de La Soujeole, a commencé par présenter ce qu'est la synodalité au sein de l'Église. «Elle n'est pas seulement une «technique» pour la prise de décision, comme un coach dans une entreprise commerciale.»

Selon le dominicain la synodalité est un aspect majeur de la vie de l'Église, de la communauté chrétienne. «L'Église étant un corps dont chacun de nous est membre (cf. Première Épître aux Corinthiens, chapitre 12), elle est une unité faite à partir d'une multiplicité de membres, extrêmement divers à l'image du corps humain», explique-t-il en posant deux questions: qu'est-ce qui fait l'unité de cette multiplicité de membres? Quelles sont les conséquences pour chaque membre?

«L'unité du corps humain, composé de divers membres très différents, est réalisée par l'âme. Lorsque l'âme quitte le corps, c'est la mort, il se désagrège. C'est-à-dire que les membres se séparent et se corrompent jusqu'à disparaître.

Cette comparaison a été appliquée à l'Église, notamment par saint Augustin et saint Jean Chrysostome. C'est un bien commun qui parcourt toute l'histoire de l'Église jusqu'à aujourd'hui.

## **L'Esprit, âme de l'Église**

«Dans le corps Église, le principe d'unité de tous les membres est l'Esprit saint qui est l'âme de l'Église. Il est présent en chacun de nous et dans le tout, comme l'âme dans le corps humain. Il fait tenir ensemble tous les membres qui forment dès lors un corps. L'Esprit saint, présent dans chaque fidèle du pape aux paroissiens en passant par l'évêque et l'agent pastoral, les unit.»

La première conséquence est que les membres sont vivants. Si je sépare un membre, par exemple un doigt, du reste du corps, le doigt meurt, car il n'est plus animé par l'âme. Le Frère de La Soujeole relève également que les membres sont différents, mais que grâce à leurs différences ils sont en relation mutuelle parce qu'ils sont complémentaires. Le dominicain précise que les relations ne sont pas uniques, mais réciproques. Il poursuit le parallèle avec le corps humain:



**BENOÎT-DOMINIQUE DE LA SOUJEOLE**

© J. Carita

–

Le dominicain nous invite à réfléchir sur ce que nous attendons aujourd'hui pour la vie pastorale et missionnaire de l'Église.

## Biographie

Le Frère Benoît-Dominique de La Soujeole, né en 1955, est dominicain de la Province de Toulouse (France) depuis 1984. Maître en théologie sacrée, docteur en théologie, il a enseigné la dogmatique – Église et sacrements – à la faculté de théologie de l'Université de Fribourg. Consultant de la Congrégation romaine pour l'éducation catholique et membre de la Commission pour la vie intellectuelle de l'Ordre dominicain, il a été membre du Comité de rédaction de la *Revue Thomiste* (1993-2016).

«Le cœur envoie le sang carbonisé aux poumons et les poumons envoient du sang oxygéné au cœur, le cœur donne et reçoit, le poumon donne et reçoit et ainsi de suite dans une relation réciproque avec tous les membres. C'est un corps d'une extrême complexité, tout comme le corps ecclésial!» Il résume en disant que la communauté chrétienne c'est :

1. L'unité
2. L'extrême diversité
3. La complémentarité
4. La relation réciproque.

«Derrière cela il y a le Dieu créateur, c'est le fond qui explique toute la démarche synodale et sa raison d'être. Il y a deux objectifs à cette démarche: tout d'abord réparer ce qui conviendrait dans la vie de l'Église, puis produire du discernement pour la mission, c'est-à-dire l'évangélisation.» Pour avancer sur cette démarche, les agents pastoraux ont été invités à s'interroger sur leurs différences qui les rendent complémentaires et réciproques.

## Un patrimoine de la communauté chrétienne

«La logique synodale est une logique classique qui appartient au patrimoine millénaire de la communauté chrétienne. Elle est aussi très moderne en ce sens que les nouvelles technologies de la communication permettent maintenant d'interroger le Peuple de Dieu dans son entier dans une période relativement brève», constate le Frère de La Soujeole. Cependant, il remarque que ce processus initié par le pape François a été longtemps mis «en veilleuse» surtout dans la partie latine de l'Église, c'est-à-dire la nôtre. Cette mise en veilleuse peut s'accompagner d'une sécularisation de cette pratique en processus démocratique. «Ce serait le dénaturer.»

Le dominicain nous invite à réfléchir sur ce que nous attendons aujourd'hui pour la vie pastorale et missionnaire de l'Église. «Il y a, à ce sujet, une demande claire du pape François: en finir avec le cléricalisme qui est réducteur de la vie

ecclésiale. Il n'honore ni la réciprocité ni la complémentarité, appauvrit la diversité et livre une réalisation de l'unité trop simpliste par rapport à la symphonie dont le Saint-Esprit est le chef d'orchestre.»

Benoît-Dominique de La Soujeole nous met en garde contre la tentation de rééquilibrer la relation clercs-laïcs en enlevant des compétences aux ministres pour les donner aux laïcs. Le risque est d'obtenir un déséquilibre inverse, avec le risque de clériciser les laïcs. «D'autre part, l'équilibre étant dans la relation de deux forces égales opposées. Et, comme disent les physiciens, l'équilibre étant instable, on passera ainsi d'un excès à l'excès contraire. Ce n'est pas mieux.» Le dominicain nous propose «d'honorer plus pleinement, plus précisément, plus activement la vérité fondamentale des liens entre les deux sacerdoces, baptismal et ministériel, pour donner à chacun sa place, toute sa place, rien que sa place». Il faut harmoniser la complémentarité, la réciprocité. «Il ne s'agit pas de diminuer un pôle ministériel pour augmenter l'autre laïc à la recherche d'un cer-

tain équilibre; il s'agit d'être davantage dans la vérité et la bonté d'une relation qui a été voulue et instituée par le Christ lui-même.»

### Deux sacerdoces complémentaires

Le dominicain nous explique comment mieux percevoir ces deux sacerdoces pour mieux les vivre. «Il n'y a qu'un seul sacerdoce parfait, celui du Christ. Les deux sacerdoces, baptismal et ministériel, sont des participations au sacerdoce du Christ. Qui dit «participation» dit «prendre part», donc prendre une part et non le tout. Ce n'est pas la même part qui est prise par les baptisés et leurs ministres. La différence est donc bien réelle. Le concile Vatican II (*Lumen gentium* n°10 §.2) exprime les choses ainsi: l'un et l'autre sacerdoce participent, chacun selon son mode propre, de l'unique sacerdoce du Christ.»

Pour le Frère dominicain l'identité de chaque sacerdoce est claire. «Lors de la célébration eucharistique, le sacerdoce baptismal célèbre le don de lui-même à Dieu et le sacerdoce ministériel accomplit la consécration qui rend présent

le don que le Christ fait de lui-même à Dieu. Ce n'est pas le même sacrifice qui est accompli par le fidèle et par le ministre. Sur le plan de la prédication, le fidèle témoigne de la foi de l'Église et le ministre prêche la foi de l'Église avec une capacité propre, celle d'un témoin officiel. Sur le plan de la qualité royale, le fidèle a la régence de la cité temporelle pour la christianiser, et le ministre a la régence de la cité ecclésiale et ne doit surtout pas se mêler de la cité temporelle!»

Les deux sacerdoces sont complémentaires et donnés réciproquement l'un à l'autre. «Les relations entre les deux sacerdoces sont extrêmement importantes parce que ce n'est que par ces relations que le sacerdoce du Christ s'accomplit dans son Église», précise le dominicain.

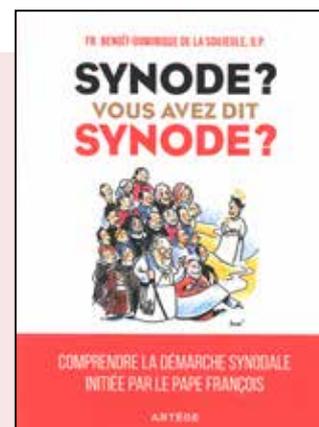
### Des pistes de réflexion

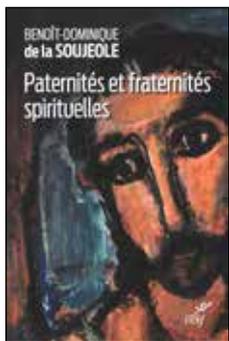
Après avoir présenté la distinction et la relation réciproque des deux sacerdoces, le Frère de La Soujeole a donné quelques pistes de réflexion pour situer la synodalité dans la vie de notre Église.

## Synode? Vous avez dit synode?

Benoît-Dominique de La Soujeole, Éditions Artège, 2022

Après le synode sur la famille en 2015, le synode des jeunes en 2018, le synode sur la synodalité s'est ouvert en octobre 2021. Mais que signifie cette tautologie? À quels défis actuels le pape François souhaite-t-il répondre en invitant le peuple chrétien dans son ensemble à rejoindre les assemblées locales pour y mener une réflexion synodale pendant trois ans? Que peut-on espérer de ces «états généraux» du catholicisme? Pour le Frère Benoît-Dominique de La Soujeole, dominicain, il s'agit d'une approche inédite qui ouvre une voie originale pour laisser le peuple chrétien s'exprimer largement. Qui que nous soyons, chrétiens engagés, sur le seuil, ou amis des chrétiens, nous sommes tous appelés à partager nos préoccupations d'aujourd'hui et nos rêves pour demain. Il y va de l'avenir des chrétiens et du monde. Ce livre révèle les fruits attendus et la grâce de la démarche synodale, qui associe le principe hiérarchique au principe communautaire. Loin d'être une procédure démocratique où chacun peut faire valoir ses revendications, cette consultation de grande ampleur est l'ouverture de tous à ce que l'Esprit du Christ dit aujourd'hui à son Église.





## Paternités et fraternités spirituelles

**Benoît-Dominique de La Soujeole, Éditions du Cerf, 2021**

Pour les chrétiens, il n'est qu'un Père éternel dont le Fils veut qu'ils soient ses frères. Pourquoi, dès lors, appellent-ils «père» leurs prêtres? Parce que se joue là un libre lien de libération réciproque. Contre la dérive d'une domination sacerdotale sur les cœurs et sur les corps, le pape François n'a cessé de dénoncer le péché de cléricalisme. Et la parole du Christ «n'appellez personne sur la terre votre père» ne semble pas avoir été bien comprise. Face à ces dysfonctionnements, Benoît-Dominique de La Soujeole offre une clarification utile. Un livre limpide pour permettre à chacun d'être dans la vérité de lui-même et de l'autre. Pour qu'un père spirituel ne devienne jamais un «gourou».

Tout d'abord vivre la communion qu'est l'Église, mais qu'est-ce que la communion? «C'est le nom d'une communauté humaine dont l'unité est faite par la charité. La famille est une communion et non l'assemblée des actionnaires d'une entreprise commerciale.» Actuellement, notre communion est fortement fragilisée. Le dominicain relève plusieurs causes :

1. La sécularisation des esprits: nous nous conduisons dans l'Église comme dans la société civile. On revendique des égalités de droits.

2. La confiance mutuelle: il faut savoir s'accepter comme différents de talents et donc de responsabilité. La confiance est absolument nécessaire et elle fait parfois défaut.

3. Le cléricalisme des ministres, mais aussi des laïcs. L'œuvre à réaliser ne peut être qu'une œuvre commune, chacun y contribue pour sa part.

4. Nous avons de la difficulté à insérer les jeunes. Nous devons également trouver un juste féminisme, le rôle et le statut de la femme doivent être traités.

Pour le Frère dominicain le remède est dans l'écoute, le dialogue et le discernement.

Le second point de réflexion est la participation à la vie de l'Église. «Dans nos contrées occidentales, l'Église est envoyée aux postchrétiens. Nous avons des défis moraux et culturels considérables, par exemple le suicide assisté. Ces défis ne demandent pas simplement des réponses théoriques, mais des actes. Aujourd'hui, il faut fonder des maisons de soins palliatifs, car il n'y en a pas. Il faut aller au-delà de l'humanitaire pour faire de l'humanitaire chrétien.»

Il souligne également la place de l'évêque qui est garant de l'unité chrétienne. «Il doit apposer le sceau de l'Église sur la

pastorale et la mission.» Le dominicain nous invite à affronter les mystères du mal en nous et dans le démon. «Le démon est un opposant à la démarche synodale. Partout où il y a division, il y a le mystère du mal avec la complicité qu'il trouve en nous. Il lutte contre la diversité, voile par conséquent la complémentarité et empêche la réciprocité. Le remède est de mettre les différents charismes en interaction.»

### Les fruits du synode

Selon le dominicain toute démarche synodale porte du fruit. Normalement elle doit nous permettre de:

1. Revivifier la vie de la paroisse.
2. Savoir identifier les échecs et les solutions qui ont vu le jour.
3. Percevoir les découragements et les désenchantements. Il faut faire attention à la tentation de l'efficacité mondaine. Il faut du temps pour faire mûrir des projets.
4. Prendre pour modèle d'unité, de diversité, de complémentarité et de réciprocité l'assemblée eucharistique.
5. Mieux voir l'articulation entre la structure ecclésiale et la vie pastorale. Les deux aspects sont complémentaires, dans le corps humain il faut un squelette.

Pour conclure le Frère Benoît-Dominique de La Soujeole présente les trois dimensions de la démarche synodale de l'Église: locale, régionale et universelle. «Nous nous sommes au plan local. Ce plan n'a pas pour vocation d'être écrasé par le régional et l'universel. Le niveau local est le niveau de la réalité concrète, c'est là que sont vécues la grâce et la charité. C'est le niveau décisif où se joue le salut du monde. Rien de moins!»

Propos résumés par Véronique Benz

# DÉCOUVERTE

## Un discernement apostolique

**Prendre le temps de se mettre à l'écoute de la Parole de Dieu, partager en petits groupes puis en grands groupes, se mettre à l'écoute des uns des autres, c'est à cette expérience simple, qui peut paraître banale, que nous a invités Luisa Rossi, membre de la communauté de l'Arche et responsable pour la Suisse d'Esdac.**

Esdac qui signifie Exercices spirituels pour un discernement apostolique en commun est une association chrétienne, ignatienne, internationale, au service de la communion et du discernement des groupes. Elle s'est développée en Belgique et dans d'autres pays à partir de 1995.

Le don de communion, qui est la raison d'être d'Esdac, prend sa source dans la Trinité dont l'Esprit travaille le monde. L'équipe d'Esdac met la spiritualité ignatienne au service des groupes et propose, de diverses manières, un parcours de discernement inspiré des Exercices spirituels de saint Ignace à des associations, des communautés, des familles, des couples et des groupes soucieux:

- D'apprendre à mieux communiquer entre soi, pour que chacun soit écouté et ose s'exprimer, faire corps, accroître la communion...

- De discerner l'appel que le Seigneur leur adresse aujourd'hui, par l'écoute de chacun des membres et du groupe entier.

- De se donner ensemble des orientations et mûrir en commun des décisions.

- De voir comment les mettre en œuvre concrètement.

### Pédagogie

Les moyens utilisés sont à la fois simples et rigoureux. Un cadre est proposé avec créativité et souplesse. Chaque exercice comporte trois temps: prière et réflexion personnelle, partage en petits groupes et partage en plénum. Ces trois temps sont fortement articulés et forment un tout. Écouter ensemble la Parole éclaire notre vécu et nous transforme en profondeur. C'est Dieu lui-même qui agit avec force et tendresse.

Les personnes se mettent en cercle, cette position donne à chacun une place égale. L'Esprit saint parle à travers chacun. Une plume régule la prise de parole. Esdac propose une «animation sur mesure», selon les besoins du groupe, aux dates et dans le lieu qui lui convient.

**Pour davantage d'informations:**  
[www.esdac.net](http://www.esdac.net)

### LUISA ROSSI

© J. Carita

Membre du groupe Esdac, elle introduit les participants à la démarche.



## Témoignages

### Un temps d'écoute offert, quel beau cadeau!

Avec les consignes de Luisa Rossi, nous avons pu faire l'expérience d'un temps d'écoute. D'abord j'ai fait le vide dans ma tête pour être disponible à ce que le texte biblique a à me dire ce jour-là. C'est l'Esprit saint qui parle et qui m'interpelle. Quelques phrases du récit me parlent particulièrement.

Après ce premier temps d'écoute, nous nous retrouvons en petits groupes pour échanger ensemble sur le même texte, nous nous écoutons et c'est encore l'Esprit qui parle,

en nous et à travers l'autre. La bienveillance de ce temps d'échange et d'écoute est un cadeau. Aucun jugement, pas besoin de répondre. Écouter et se sentir écouté, accueillir ce qui vient d'être partagé, pouvoir exprimer ce qui habite notre cœur et notre esprit m'a fait du bien. Et pas seulement à moi, nous étions beaucoup à souligner le bienfait de cette matinée. Je rends grâce à l'Esprit pour ce moment d'écoute offert.

Lia Lopez-Polo



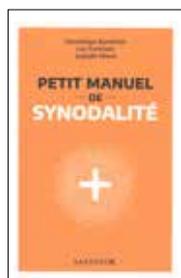
### Une expérience exceptionnelle

L'expérience de cette rencontre a été exceptionnelle dans la mesure où premièrement nous avons consacré un moment à la prière personnelle. Puis nous avons pris, en groupes, un temps durant lequel chacun a essayé d'ouvrir son cœur et de dire ses joies et ses peines. Je soulignerais la qualité de l'écoute au sein du groupe. Nous avons notamment relevé que nous étions trop souvent dans l'administration et que nous n'avions pas de temps pour les rencontres gratuites. La fatigue nous gangrène par-

fois. Un point d'attention a également été la richesse de cette expérience, l'écoute des uns et des autres meublée d'un moment de prière. Dans cette brève rencontre, comme celle de Jésus avec la femme samaritaine, il y a toujours quelque chose qui nous dépasse. Nous sommes à la source d'eau vive où Jésus vient nous visiter pour éteindre notre soif et combler notre faim.

Abbé Daniel Agbeti

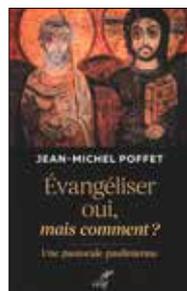
# Les propositions de La Doc



## Petit manuel de synodalité

**Dominique Barnérias, Luc Forestier et Isabelle Morel**  
Éd. Salvator, Paris 2021

En apprenant à développer la synodalité dans leurs instances de discernement et de gouvernement, les chrétiens proposent une voie qui pourrait inspirer des personnes en responsabilité dans d'autres secteurs de la vie sociale. Au milieu des difficultés que connaît l'Église aujourd'hui, ils donnent le témoignage qu'une vie commune est possible, dans le respect des différences et des richesses individuelles. Ce petit manuel de synodalité entend faire le point sur ce qui existe et se développe actuellement afin de contribuer à l'apprentissage communautaire que supposent toutes ces pratiques synodales.



## Évangéliser oui, mais comment?

**Une pastorale paulinienne**  
**Jean-Michel Poffet**  
Éd. du Cerf, Paris 2022

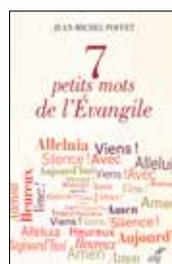
Comment transmettre la foi aujourd'hui? Comment, si l'Évangile n'a pas pris une ride, rendre actuelle et effective sa transmission? Au lieu de nous morfondre sans cesse sur nos propres limites, il est urgent de nous tourner vers les apôtres et la mission que leur a conférée le Christ de faire de toutes les nations des disciples. En exégète et pédagogue, Jean-Michel Poffet met en lumière la portée pastorale des lettres de Paul et invite à réfléchir à une Église plus humble et plus proche de ses origines. Un essai lumineux, une bouffée d'espérance.



## Les 12 inouïs de l'Évangile

**Impulsion pour notre être chrétien**  
**François-Xavier Amherdt**  
Éd. Parole et Silence, 2022

Voici donc douze inouïs de l'Évangile, parmi tant d'autres, douze réalités que nous, croyants et baptisés, n'avons jamais vraiment vues et entendues, malgré les témoins, les saintes et saints au long de l'histoire de l'Église. De quoi nous réjouir de porter le nom du Christ et de (re-)devenir sans cesse toujours plus chrétiens. Il s'agit de rendre compte avec douceur et respect, en toute bonne conscience, de l'espérance qui nous habite. Une démarche détonante, inédite, tissée des surprises et des clins d'œil que nous fait l'Esprit pour nous communiquer par heureuse contagion le virus de la joie de l'Évangile.



## 7 petits mots de l'Évangile

**Jean-Michel Poffet**  
Éd. du Cerf, Paris 2021

L'Évangile fourmille de mots dont la portée nous dépasse souvent. Prenons «Amen», qui est loin de n'être qu'une conclusion automatique de prière. «Heureux» et «Viens», qui invitent au bonheur. «Aujourd'hui», qui rafraîchit le quotidien par l'irruption de Dieu dans nos vies. «Avec», qui dit la proximité de Dieu avec nous ou l'étrange «Silence!» opposé par Jésus à un esprit mauvais, indiscret et intempérant. Et bien sûr: «Alleluia!» qui scelle la joie pascale. Sept mots qui balisent les chemins de l'Évangile, sept parcours depuis l'Ancien Testament jusqu'au Nouveau. Dépoussiérés, ils nous invitent à redécouvrir l'Évangile comme une belle et bonne nouvelle.

# Synodalité et spiritualité

«Le commencement de l'être ensemble est le début du chemin synodal», explique Dom Mauro-Giuseppe Lepori. L'abbé général de l'Ordre cistercien était l'un des intervenants de la session pastorale cantonale. Il nous a rappelé les fondements spirituels de la synodalité.

## Quel est le point de départ de la démarche synodale?

Il y a autant de commencements de chemins synodaux que de personnes qui commencent la démarche.

Après Vatican II, on a sûrement senti l'urgence et l'importance de faire participer tout le peuple de Dieu. On priait beaucoup pour le concile. Des évêques consultaient certainement leur peuple, mais beaucoup assistaient au concile un peu comme les spectateurs du Tour de Suisse regardent les coureurs au bord de la route. L'intuition du pape François est de nous inviter à courir nous aussi. L'important n'est pas de gagner, mais de participer. Dans cette course il n'y aura pas de vainqueur, il ne faut surtout pas qu'il y en ait. Le but est la course en elle-même.

## Avons-nous besoin du chemin synodal? Avons-nous besoin de participer à la course?

Oui et non! Non si le but est seulement d'atteindre un résultat déterminé. Souvent le résultat n'est pas primordial, c'est la démarche qui l'est.

Oui si le chemin synodal est le chemin que nous parcourons avec le Christ.

## Comment faire ce chemin synodal?

Le Christ n'est pas le guide Michelin de notre vie. Il est le chemin, la vérité et la vie (cf. Jean 14,6). Saint Benoît invite les moines à se mettre en route en regardant vers Jésus, en se laissant conduire par l'Évangile. En relisant le récit des disciples d'Emmaüs, Luc 24,13-35, nous constatons que c'est un Évangile qui parle d'une espérance qui renaît. Il nous annonce une espérance possible lorsque nous sommes tombés dans le désespoir. Quand nous écoutons les gens ou nos propres pensées, nous avons l'impression d'entendre la plainte des disciples à Jésus. La plainte n'est pas le chemin vers la solution.

## Faut-il donc arrêter de se plaindre même si on a raison?

On ne résout jamais les plaintes. Il faut sortir de la plainte, sinon nous ne sortons pas du mécontentement et de la tristesse. Nous restons prisonniers de notre refrain, toute notre vie tourne en rond, et tourner en rond n'est pas un chemin. Or il n'y a pas de pire tristesse que de perdre la joie de suivre le Christ. Le manque de joie est un symptôme grave. La joie chrétienne est une joie de communion, une joie partagée.



### DOM MAURO-GIUSEPPE LEPORI

© J. Carita

–

Nous ne pouvons pas réduire le chemin synodal à une méthodologie. C'est un événement de grâce.

#### Quel est ce chemin vers la joie?

Il faut laisser entrer la vie de l'Esprit pour que la vie du péché disparaisse. Jésus ne s'est pas arrêté à la correction brusque. Ce qui a changé les deux disciples a été un accompagnement assidu. Quand je corrige, je n'obtiens rien, mais quand j'accompagne en parlant du Christ le changement arrive.

#### Le chemin synodal est-il une méthode pour résoudre les problèmes?

Nous ne pouvons pas réduire le chemin synodal à une méthodologie. C'est un événement de grâce. Le christianisme n'est pas un programme à réaliser, mais une personne, le fils de Dieu, qui marche devant nous. Tout est surprenant dans l'événement du Christ. Surprenant est son regard sur nous et l'appel qu'il nous fait. Le chemin synodal de l'Église, le Christ l'a pensé comme un chemin humain, avec des pécheurs, avec ses difficultés, ses chutes..., mais cela fait partie du chemin. Il s'agit de comprendre et de vivre un chemin ensemble dans l'opacité humaine qui est un signe surprenant de la présence du Christ.

#### Pouvez-vous nous présenter quelques aspects de la synodalité?

La foi vécue dans la crise que nous traversons. Nous avons pris l'habitude de nous sentir toujours en crise. Il y a une crise c'est certain, mais nous vivons la crise comme une accusation. Nous nous sentons responsables de résoudre la crise. Nous essayons de comprendre le secret des communautés qui ne semblent pas être en crise comme les

nôtres. Nous essayons d'appliquer leurs méthodes et nous constatons que cela n'apporte pas autant de fruits chez nous que chez les autres. Cela trahit une approche erronée du problème. La crise n'est pas extérieure à nous, la crise est en nous, elle est dans nos cœurs, nos pensées, il ne s'agit pas d'une crise psychologique ou morale, mais d'une crise de la foi.

### Biographie

Dom Mauro-Giuseppe Lepori a été élu abbé général de l'Ordre cistercien le 2 septembre 2010. Né à Lugano, il a grandi à Canobbio. Il a fait ses études à l'Université de Fribourg où il obtint une licence en philosophie (1982) et en théologie (1990). En 1984, il entre à l'abbaye d'Hauterive. Il y prononce les vœux monastiques le 17 mai 1986 et fait profession solennelle en 1989. Le 10 juin 1990, il est ordonné prêtre. Au monastère, il occupa la fonction de maître des novices jusqu'à son élection comme Père abbé le 16 mai 1994. Il reçut la bénédiction abbatiale le 29 juin 1994. Le 10 octobre 2022, il a été réélu abbé général pour un deuxième mandat de dix ans. Il est connu par la publication de nombreux livres et articles traduits en plusieurs langues ainsi que par ses conférences et retraites spirituelles.

Avoir la foi veut dire prendre la juste place entre la vie et Dieu, entre la crise que nous vivons et Dieu qui nous sauve. Vous remarquerez dans les Évangiles que Jésus a plusieurs fois repris les apôtres sur leur manque de foi, mais presque jamais sur leur manque d'amour. Cela veut dire deux choses. Premièrement, que la foi dépend aussi de nous, que nous en sommes responsables. C'est une grâce que nous sommes en mesure d'accueillir. Deuxièmement, nous avons besoin d'une conversion dans la confiance en Dieu. Il faut accepter que la foi ne dépend pas uniquement de nous et nous confier à l'Esprit saint. Dieu peut et veut nous exaucer. Demander requiert seulement notre liberté et le fait de reconnaître devant Dieu que sans lui nous sommes perdus.

Avant d'organiser un chemin synodal, il faudrait le fonder sur une attitude contemplative. Un chemin synodal sans dimension eucharistique n'est plus un chemin qui nous unit dans le Christ. Cheminer ensemble n'est pas notre décision, mais une exigence qui découle du Christ lui-même. Un être ensemble qui n'est pas seulement un travail pour un but donné. Le chemin synodal a pour but la communion. Il doit comporter une conversion de nos relations profondes. À mesure que nous progressons dans la foi notre cœur se dilate.

### Comment le fait de cheminer ensemble devient-il une dilation du cœur?

Il y a trois points essentiels. Premièrement, l'écoute réciproque. S'écouter ne signifie pas simplement s'entendre. La véritable écoute permet à la parole de l'autre d'opérer un changement en nous. Écouter vraiment c'est entendre dans la parole et le silence de l'autre un appel. Cette écoute ne peut mûrir en nous que dans la mesure où nous en faisons l'expérience avec le Christ. Lorsque j'écoute l'Évangile, je me sens appelé à cheminer à sa suite. L'écoute de la Parole de Dieu n'est vraie que si elle nous conduit à écouter la parole du prochain.

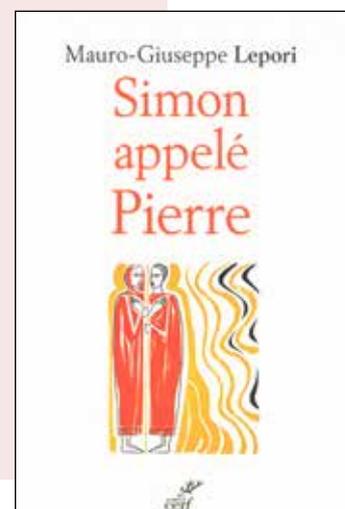
Deuxièmement, la synodalité est un chemin de réconciliation. Le Christ nous a révélé que l'être est amour. Dans les relations humaines, tout est tendu vers une communion éternelle. Relisez Matthieu chapitre 5, verset 25. Jésus y invite les deux adversaires à profiter du chemin non seulement pour marcher ensemble, mais pour aboutir à une réconciliation. Il ne faut pas être scandalisé si sur le chemin il y a aussi de la division, car nous marchons pour aller ensemble vers le Christ, c'est lui qui nous réconcilie. C'est la raison pour laquelle la dimension œcuménique est essentielle à la démarche synodale de l'Église. La synodalité est un chemin de paix pour le monde.

## Simon appelé Pierre. Sur les pas d'un homme à la suite de Dieu

Mauro-Giuseppe Lepori, Éditions du Cerf, 2019

Comment la même personne a-t-elle pu tout quitter pour suivre un homme qu'elle ne connaissait pas, puis le renier après avoir reconnu en lui le messie? Comment comprendre l'énigmatique «Quo vadis» et le martyre de l'apôtre Pierre? Ce parcours n'exprime-t-il pas le paradoxal désir infini d'amour qui réside en tout homme? Car le propos de Mauro-Giuseppe Lepori est bien de montrer que la vie de Pierre est à l'image de la nôtre.

À partir du Nouveau Testament, dont beaucoup sont des paroles de Pierre adressées à Jésus, nous entrons dans une proximité inédite avec le prince des apôtres. Ses limites et ses qualités, ses péchés et sa sainteté, sa psychologie et son caractère sont révélés par les Évangiles avec une précision étonnante. Bien plus qu'une énième biographie, l'étude de Mauro-Giuseppe Lepori se lit comme une méditation sur l'existence.



”

*Quand je corrige, je n'obtiens rien,  
mais quand j'accompagne en parlant  
du Christ le changement arrive.*

*Dom Mauro-Giuseppe Lepori*

Troisièmement, lorsque nous vivons le chemin synodal comme un chemin de réconciliation, il devient mission. Le chemin synodal de l'Église coïncide avec sa mission, son rayonnement et sa beauté d'épouse du Christ. On ne restaure pas la beauté de l'Église par un maquillage. La purification se fait en cheminant avec le Christ, en faisant l'expérience de l'amour ardent de son regard. L'épouse (l'Église) n'est pas sans taches, mais elle rayonne pour l'époux (le Christ). Le pape nous invite à cultiver la communion en

observant ensemble le Christ. Ce regard commun tendu vers le Christ permet une conversion constante d'un moi fermé à un moi ouvert. Il faut passer d'une communauté autoréférentielle à une communauté extravertie dans le bon sens du terme, accueillante et missionnaire. C'est un mouvement qui remonte à la Pentecôte, le baptême de l'Église.

Propos recueillis par Véronique Benz

**LES AGENTS PASTORAUX  
EN SESSION À LA ROCHE D'OR**

© J. Carita

—  
Un moment de réflexion, de partage  
et de prière pour cheminer ensemble



# PASTORALE

## Le nouveau guide pour le mariage

**Une commission mixte de prêtres, diacres et agents pastoraux laïcs engagés au service des familles ont œuvré à la création d'un guide pastoral pour le mariage. Il est actuellement en expérimentation dans notre diocèse. Rencontre avec deux Fribourgeois qui ont fait partie de cette commission de huit personnes: l'abbé Alexis Morard, comme délégué du Conseil presbytéral, et Bertrand Georges, comme délégué des différentes pastorales familiales cantonales.**

«L'initiative de créer une commission pour réfléchir à une série de questions d'actualité, notamment liées à la procédure ou sur le dossier de mariage, est venue du Conseil presbytéral, à la suite de l'année *Amoris Laetitia* décrétée par le pape François», explique l'abbé Alexis.

### Un outil révolutionnaire?

Le guide ne provoque de changement ni dans la manière de faire, ni dans le sacrement matrimonial. «Il était important d'une part de le mettre par écrit et d'autre part de tenir compte de la «ligne» pastorale forte qui a été induite par le pape François dans *Amoris Laetitia*», ajoute Bertrand Georges.

Cette ligne pastorale repose, selon Bertrand Georges, sur deux axes: «Réconcilier l'enseignement de l'Église issu de la Parole de Dieu avec le réel de la vie des gens et prendre en considération ces deux réalités.» Le guide est donc un outil pour réconcilier la vision chrétienne du mariage et la vie réelle des personnes. Il est destiné à tous ceux qui, de près ou de loin, croisent le chemin de personnes qui se préparent au mariage, de la secrétaire jusqu'au célébrant en passant par les couples.

### La réalité comme défi

La préparation au mariage est en constante évolution. Pour l'abbé Morard c'est «quasiment impossible d'imaginer un parcours entièrement communautaire, les préparations sont de plus en plus «à la carte». C'est la raison pour laquelle le guide place la rencontre avec le couple comme un des points les plus importants dans la démarche d'accompagnement, ceci afin d'être capable de les rejoindre dans leur chemin pour pouvoir faire avec eux ce petit bout de route. «Une des idées est de concevoir la préparation au mariage comme un parcours catéchuménal. La célébration n'est alors pas la fin, mais le début d'un cheminement possible.»



Le nouveau guide invite les communautés à faire preuve de créativité pour ne laisser ni les couples ni les familles isolés.

«L'implication de la communauté dans la préparation et l'accompagnement des couples est souhaitable, ceci afin d'éviter la logique de «guichet» où l'Église apparaît comme la spécialiste pour la célébration des mariages ou un simple prestataire de service. Il est important au début du parcours de préparation de prendre le temps pour s'entendre entre ce que le couple attend et ce que l'Église aimerait leur proposer», défend Alexis Morard.

«Je pense que l'idée principale de ce guide est de voir quel est le petit pas que je peux faire aujourd'hui, en rejoignant les gens là où ils en sont, et non pas là où j'aimerais qu'ils soient», ajoute Bertrand Georges.

João Carita



## En période d'essai

Ce guide est *ad experimentum* (en période d'essai) jusqu'à fin 2027. Il a besoin d'être utilisé, critiqué et jugé afin de promouvoir une conversion dans l'esprit des couples, mais aussi de la paroisse et des communautés.

Toutes les personnes impliquées dans la préparation au mariage sont invitées à communiquer leurs remarques à Adeline Wermelinger, référente de la pastorale cantonale des couples et familles. Elle se tient également à votre disposition pour vos demandes de formation.

Couples et familles  
Boulevard de Pérolles 38  
CH – 1700 Fribourg  
+ 41 26 426 34 52  
pastorale.desfamilles@cath-fr.ch



## L'outil du Père Niclasse

La grande nouveauté de ce guide pastoral est le fruit de l'expérience du Père Hubert Niclasse, l'ancien officiel diocésain, après avoir accompagné, pendant des décennies, une série de couples en difficulté. L'outil se présente comme l'annexe II du guide «Forces et fragilités de vos parcours de vie».

C'est une compilation de difficultés qui reviennent systématiquement dans les processus de nullité de mariage. Les sujets de réflexion por-

tent sur la jeunesse, l'intimité de la personne, sur une première relation qui a peut-être été dramatique ou traumatisante, des violences dans l'enfance, entre autres. Ce sont des sujets personnels qui peuvent être lourds à porter et ne sont peut-être pas partagés avant le mariage.

Ce ne sont pas des empêchements dirimants, du point de vue canonique, mais plutôt des fragilités qui peuvent mettre en péril l'union conjugale. «Ça nous a semblé bon

que les couples qui se préparent puissent profiter de l'expérience d'autres couples pour éviter de faire les mêmes erreurs», explique l'abbé Alexis Morard.

Pour les couples qu'y se préparent, «c'est une invitation à se poser personnellement les questions et leur donner la possibilité d'en parler après avec une tierce personne», conclut Bertrand Georges.

# ART ET FOI

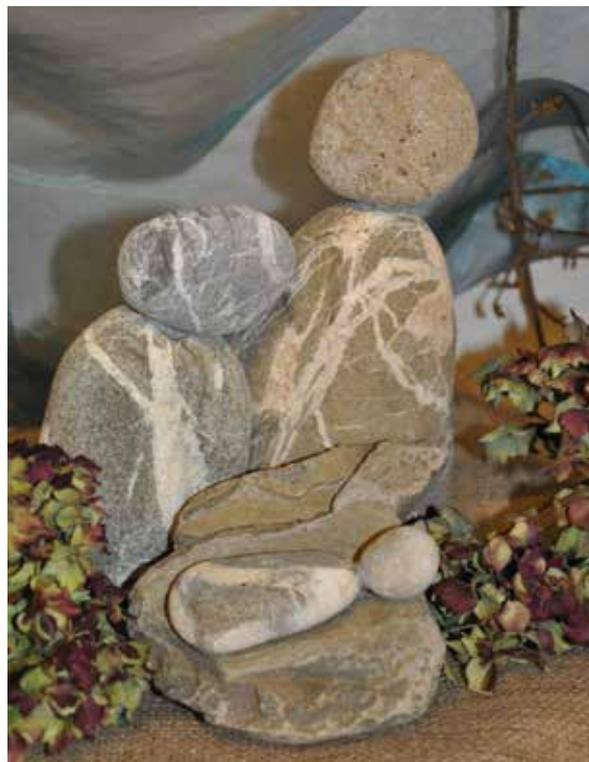
## Crèches du monde et de chez nous

---

Les crèches ont évolué au cours de l'histoire, certaines sont dépouillées afin de conduire notre regard intérieur à l'essentiel du mystère de l'Incarnation, d'autres sont restées fidèles à l'esprit de saint François d'Assise qui relie la Nativité à la vie et à nos occupations contemporaines. Toutes nous invitent à percevoir et à approfondir le message de Noël.

Crèche en pierre de chez nous réalisée par Maria (ci-contre)

Crèche des Philippines (ci-dessous)





Crèche tournante d'Allemagne (ci-contre)

Crèche style Gaudí de Barcelone (ci-dessous)

Crèche africaine du Zimbabwe.

Les pères de Bethléem dans leurs paroisses ont développé des ateliers de sculpture (en-bas).

**Ces crèches font partie de la collection de l'abbé Bernard Schubiger. Il les met à disposition en prêt ([bschubiger@bluewin.ch](mailto:bschubiger@bluewin.ch)).**





”

*Que notre  
Seigneur Jésus  
nous accorde un  
Noël de lumière  
et de paix.*

*Jean-Marie Pasquier*

CRÈCHE DE STYLE ORIENTAL EN TERRE CUITE RÉALISÉE PAR SUZANA LUTZ

© B. Schubiger



# Le Noël de Charles de Foucauld

Voici comment Charles de Foucauld médite l'Évangile de Noël, ce 25 décembre 1897, à Nazareth.

« Il fait nuit, il fait froid, le vent souffle, vos deux parents sont dans une petite grotte, la pierre moins dure que le cœur des hommes leur a offert un abri que les humains ont refusé... Quel baume vous avez mis jusqu'à la fin des siècles au cœur des pauvres, des petits, des dédaignés du monde, en leur montrant dès votre naissance qu'ils sont vos privilégiés, les pauvres appelés autour de vous qui avez voulu être un des leurs... »

L'Emmanuel, « le divin pauvre », a choisi pour parents « deux pauvres ouvriers, pour premiers adorateurs de pauvres bergers ». Et que veut, par-là, nous apprendre Jésus ? « Je vous apprends à m'aimer... dès ma naissance, je me montre à vous, je me donne à vous complètement, je me remets entre vos mains. »

Charles de Foucauld lui-même vivra, en 1908, un Noël de pauvre. Seul au milieu des Touaregs. Pas un chrétien pour célébrer avec lui. « Hélas, pas de messe aujourd'hui... Jusqu'à la dernière minute, j'ai espéré qu'il viendrait quelqu'un, mais rien n'est venu, ni un voyageur chrétien, ni un militaire, ni la permission de célébrer seul... Que la volonté du Bien-Aimé soit bénie en tout. »

Ce n'est que le 31 janvier 1909 qu'arrivera la permission de célébrer : « *Deo gratias!* Demain je pourrai célébrer la messe. Noël! Noël! Merci mon Dieu! »

Pauvreté et joie de Noël pour nous aussi?

Pauvreté matérielle: où vont passer Noël tous ceux qui n'ont rien pour fêter? Qui va leur apporter un peu de joie?

Pauvreté spirituelle: Dieu est si loin... mais lui-même n'est-il pas

le grand Pauvre?

Pauvreté du cœur: après un deuil, une séparation... « C'est la première fois que je serai seule pour Noël... Heureusement, il y a les amis », m'écrit une veuve.

Heureux ceux qui ont un cœur de pauvre, le Royaume de Dieu est à eux!

Que les « riches » en cadeaux, en affection familiale, les riches de foi et d'amour, n'oublient pas ceux qui ont moins et devront vivre un Noël de pauvre. Sur notre chemin, il y aura toujours quelqu'un à aimer.

Que notre « Bien-Aimé notre Frère et Seigneur Jésus » nous accorde un Noël de lumière et de paix!

Abbé Jean-Marie Pasquier

SPECTACLE

# MEHDI- EMMANUEL DJAADI

**Mercredi**  
**25 janvier 2023**  
20h

Théâtre de la Cité  
Fribourg  
Grandes-Rames 36

DANS  
**COMING  
OUT**

**Prix:**  
CHF 30.-  
CHF 20.- étudiants, AVS

**Réservation:** [www.cath-fr.ch/agenda](http://www.cath-fr.ch/agenda)  
jusqu'au 11 janvier 2023

De l'islam à sa conversion au catholicisme en passant par le protestantisme, Mehdi a fait de la question de Dieu une (en)quête obsédante. Dans ce seul en scène qui sort du politiquement correct, Mehdi revient avec humour sur son étonnant parcours spirituel, familial et professionnel.

 **ÉGLISE CATHOLIQUE**  
FRIBOURG

**Renseignements:**  
Service formations  
[formation@cath-fr.ch](mailto:formation@cath-fr.ch)  
026 426 34 21